

Technicien(ne) automobile

Le mécanicien automobile entretient et répare des véhicules de plus en plus sophistiqués dans lesquels l'électronique devient omniprésente. Son métier se situe aujourd'hui à la frontière de la mécanique et de l'électronique.

- **Synonyme(s) :** mécanicien(ne) automobile, garagiste
- **Métiers associés :** agent(e) de maîtrise de la ville de Paris (maintenance automobile), contrôleur(se) des douanes et droits indirects (maintenance automobile), démonteur(se) automobile, dépanneur(se) remorqueur(se), mécanicien(ne) de compétition, mécanicien(ne) maintenance véhicule industriel, mécanicien(ne) préparateur(trice) de voitures de courses, mécanicien(ne) service rapide, mécanicien(ne) sur véhicules de compétition (monoplaces), préparateur(trice) de moteurs (mécanique de compétition), préparateur(trice) développeur(se) de véhicules de compétition, responsable maintenance dans les grandes flottes de véhicules, technicien(ne) à la réception d'atelier (réceptionnaire), technicien(ne) de maintenance de véhicules à énergies propres, technicien(ne) de maintenance poids lourd, technicien(ne) de service rapide, technicien(ne) en électricité - électronique - froid - climatisation poids lourd, technicien(ne) supérieur(e) maintenance et après-vente poids lourd, technico-commercial(e) poids lourd
- **Domaines professionnels :** Automobile...
- **Centres d'intérêt :** être indépendant, faire du commerce, faire un travail de précision, réparer...

**Métier accessible après un bac S-SI
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)**

Nature du travail

Trouver l'origine de la panne

Après avoir écouté les indications du client, le mécanicien examine rapidement le véhicule. Cette phase lui permet d'émettre une hypothèse sur l'origine de la panne. À l'aide du matériel d'aide au diagnostic, il réalise des tests sur les éléments mécaniques, électriques ou électroniques.

Il remplace ou répare

Il interprète les résultats, identifie l'origine de la défaillance, fait le bilan des réparations à exécuter. En cas de problème sérieux, il soumet au client un devis. Une fois le diagnostic établi, il approvisionne son poste de travail en pièces détachées, démonte les organes défectueux, remplace ou remet en état les pièces endommagées. Puis il effectue les différents réglages (allumage, injection...) en suivant les recommandations du constructeur.

De nouveaux services

Il procède ensuite aux essais sur route, et réalise les dernières mises au point. L'intervention terminée, il remet le véhicule au client, explique en détail les réparations pratiquées, et commente la facture. Aujourd'hui, l'offre de services gagne du terrain. Le technicien doit alors s'adapter à de nouvelles activités : interventions rapides (assistance 24 heures sur 24), précontrôle technique, forfait révision-entretien...

Conditions de travail

Des pannes complexes

Pour remplacer un joint de culasse ou des plaquettes de freins, le mécanicien utilise toujours ses outils traditionnels : tournevis, clés, pinces, marteaux... Mais les réparations portent désormais souvent sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation, fermeture centralisée des portes...), qui nécessitent une prise en charge informatique des pannes.

Une aide au diagnostic

Le technicien utilise alors la valise de diagnostic fournie par le constructeur. Il branche l'appareil sur une prise située dans l'espace moteur ou sous le tableau de bord. Il sélectionne sur l'écran l'élément à ausculter et obtient alors des indications techniques nécessaires, ainsi que la liste des réparations à effectuer.

Petits et grands garages

Autonome, ce technicien doit aussi rendre compte de ses interventions au chef d'équipe ou d'atelier. Ses conditions d'exercice varient du petit garage traditionnel à l'entreprise dotée d'équipements sophistiqués. Il doit savoir adapter ses horaires en fonction de la charge de travail. Enfin, il peut être amené à se déplacer pour un dépannage, ou pour s'approvisionner en pièces détachées.

Vie professionnelle

Une rude concurrence

À l'heure où l'électronique représente plus de 20 % du prix d'un véhicule, les garages non rattachés à un réseau, en perte de vitesse, offrent peu de débouchés. Ils sont amenés à s'adapter ou à disparaître. Il faut donc se tourner vers des structures plus récentes pour décrocher un emploi. La concurrence est rude entre les concessionnaires des grandes marques et les centres automobiles qui proposent une vaste palette de services en entretien et en réparation.

Des possibilités d'évolution

Après quelques années de métier, le technicien auto peut accéder au poste de chef d'équipe ou de chef d'atelier. Il peut également devenir réceptionnaire (accueil du client) ou conseiller technique (suivi de l'évolution technologique, assistance aux techniciens). S'il a des bases en gestion et en comptabilité, il peut se mettre à son compte et créer une entreprise artisanale.

Rémunération

Salaire du débutant

Environ **1300** euros brut/mois.

Compétences

Des capacités d'adaptation

Compétent dans les disciplines traditionnelles de l'automobile (mécanique, électricité...), le mécanicien auto sait également s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée, utilisation d'outils de diagnostic...).

La tête et les mains

Il doit assurer une intervention rapide et efficace sur des véhicules dont les gammes se renouvellent sans cesse. Un esprit d'analyse, de réflexion et d'observation est indispensable pour déceler la panne et organiser le travail de réparation. Habile et précis dans ses gestes, le technicien est rigoureux et méthodique dans ses interventions.

Le sens du service

Il doit avoir une bonne constitution physique pour supporter les positions inconfortables, les graisses, les solvants et autres lubrifiants utilisés. Enfin, ses qualités relationnelles lui permettent d'écouter le client, de comprendre ses attentes et de le conseiller.

Accès au métier

Les études, bac pro conseillé :

Pour accéder à ce métier, il faut commencer par préparer un CAP ou un BEP en deux ans après la 3e, mais un bac pro est conseillé. Il est encore possible de s'insérer avec un CAP ou un BEP, mais au risque de n'effectuer que des opérations d'entretien courant. Contrairement aux titulaires d'un bac pro (en deux ans après un BEP), les titulaires d'un CAP ou BEP ne réalisent généralement pas de diagnostic et travaillent en suivant les instructions d'un chef d'équipe ou d'un chef d'atelier. Les diplômes de référence sont :

Le CAP maintenance des véhicules automobiles, option véhicules particuliers ; le BEP maintenance des véhicules et des matériels dominante véhicules particuliers. Ces diplômes peuvent être complétés par une mention complémentaire pour davantage de spécialisation.

Le bac pro maintenance de véhicules automobiles option voitures particulières (en 2 ans, après le BEP de cette spécialité).

Des formations menant au métier :

- Bac pro Maintenance de véhicules automobiles option véhicules industriels
- Bac pro Maintenance de véhicules automobiles option voitures particulières
- **BEP Maintenance des véhicules et des matériels**
- **BTS Maintenance après-vente automobile option véhicules industriels**
- **BTS Maintenance après-vente automobile option véhicules particuliers**
- CAP Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers
- FCIL Maintenance des moteurs diesel
- FCIL Mécanicien de compétition
- FCIL Préparation moteurs option mécanique de compétition
- MC Maintenance des installations oléohydrauliques et pneumatiques
- MC Maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements
- MC Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile
- MC Réalisation de circuits oléohydrauliques et pneumatiques
- Recherche et développement de véhicules de compétition